

Dennis Kelly

avec  
Ophélie Audon  
mise en scène  
Marc Delétoille  
Thibault Truffert



Girls  
&  
Boys

DOSSIER DE PRESSE

# DENNIS KELLY : AUTEUR



Issu d'une famille irlandaise, Dennis Kelly quitte l'école à seize ans pour travailler dans un supermarché du Grand Londres.

C'est durant cette période qu'il découvre le théâtre et s'engage dans une petite troupe. Il persiste dans cette voie jusqu'à obtenir son diplôme en Drama and Theatre Arts du Goldsmiths College of London.

Critique sur sa formation – il affirme n'y avoir que peu développé ses talents d'auteur – il développe son propre choix de formes, en rupture avec le théâtre social et réaliste anglais.

Moderne dans son choix de problématiques, sulfureux dans leur traitement, Kelly fait le choix d'inscrire son œuvre dans un présent brûlant et vivant, souhaitant avant tout éviter l'écueil d'un théâtre « littéraire ».

En 2000, Kelly publie sa première pièce, Débris : il n'a alors que 30 ans et s'imagine déjà jouer sa propre création. Mais c'est seulement trois ans plus tard que son œuvre est mise en scène pour la première fois : l'accueil chaleureux du public sonne le début de sa carrière de dramaturge. S'ensuit une période de créativité intense, pendant laquelle il écrit pas moins de 16 pièces en à peine cinq ans. Parmi celles-ci, on trouve notamment quelques chefs-d'œuvre tels que Love and Money, Taking Care of Baby ou encore Girls & Boys.

Cette dernière, mise en scène par Mélanie Leray, remporte, fin 2008, le Molière du meilleur seul en scène, attribué à Constance Dollé.

Kelly ne se limite pas à l'écriture ; il crée également des adaptations de pièces étrangères et n'hésite pas à changer de format et de support. Pluridisciplinaire, il écrit pour la BBC, mais également pour la télévision. On lui doit en particulier les scénarios de Pulling, Spooks et, plus récemment, de la géniale Utopia.

Sa renommée européenne en tant que dramaturge prend de l'ampleur avec la diffusion de son travail en Allemagne, puis en France, avec la représentation de Débris au festival d'Avignon en 2008 (m.e.s. P. Pineau), Occupe-toi du bébé au Théâtre de la Colline en 2011 (m.e.s. O. Werner) et ADN au Cent-Quatre en 2016 (m.e.s. Y. Bret)."



# L'HISTOIRE

« **Girls & Boys** » brosse le portrait cru et percutant d'une femme d'aujourd'hui — mère, vive, un peu trash — en prise avec une histoire intime bouleversante.

Ce monologue, souvent teinté d'humour noir et ponctué d'échanges avec le public, navigue entre ironie, lucidité et désillusion. Le personnage y livre, sans fard, une introspection sans indulgence, jusqu'à ce que le récit bascule dans le drame le plus absolu.

Tout commence par une rencontre déterminante avec un homme, survenue à une période où l'héroïne se décrit comme complètement peumée, sans repères ni confiance dans le monde.

Dans ce contexte de dépression absolue, cet homme lui apparaît comme l'étincelle providentielle, la source d'un renouveau intime et professionnel.

Elle l'aime éperdument. Elle l'épouse. Ensemble, ils ont deux enfants.

Unis dans la vie comme au travail, ils bâtissent des projets ambitieux. Mais le fragile équilibre se rompt lorsque le mari fait face à l'échec de son entreprise, tandis que sa femme connaît un essor fulgurant dans sa carrière.

Blessé dans son orgueil, il glisse peu à peu dans une spirale de frustration narcissique, jusqu'à commettre l'inconcevable : un infanticide.

C'est cette horreur, cette perte inimaginable, que la femme nous livre, morceau par morceau, avec un mélange de stupeur, de précision et d'humanité bouleversée. Elle n'a pas été témoin du drame, mais le récit qu'elle en fait donne chair à l'indicible, à l'ampleur du crime.

Tout semble la conduire vers la folie, écrasée par la douleur. Et pourtant, à la fin, elle choisit de continuer, d'avancer, animée par une résilience aussi déchirante que lumineuse.

« **Girls & Boys** » questionne le conflit des genres, ainsi que des rapports de force dans une société qui reste dominée par la violence.

La pièce aborde de manière foisonnante les différents types de brutalités auxquelles nous pouvons être confrontés.

Comment une femme se tient debout et s'inscrit dans une société déshumanisée, capable, sans nécessité ni motif, du criminel sacrifice de ses propres enfants.





Notre désir de mettre en scène « **Girls & Boys** » est né d'un profond respect — presque d'une forme de reconnaissance — que nous portons à Dennis Kelly, un auteur qui nous est particulièrement cher.

Notre premier spectacle, ADN a été un tournant artistique : il nous a valu deux prix lors de l'édition 2019 du festival Cabourg en scène.

Ce projet fondateur nous a intimement rapprochés de l'univers de Dennis Kelly, un lien que nous poursuivons et renforçons aujourd'hui avec cette nouvelle mise en scène.

Nous sommes touchés par la puissance de son écriture, par la manière dont il explore avec humanité des thèmes profondément ancrés dans notre société contemporaine. À travers lui, c'est toute une génération, la nôtre, qui se dessine, entre humour noir et brutalité, lucidité et désespoir.

Revenir à son œuvre après ADN nous a semblé à la fois évident et nécessaire.

Fin 2023, nous avons entamé un travail de lecture autour de deux pièces : Orphelins et Girls and Boys. Très vite, le choix s'est imposé avec clarté, tant celui du texte que celui de l'interprète.

*« Ophélie s'est imposée comme une évidence: Elle incarne avec une intensité rare ce mélange de force tranchante et de vulnérabilité qui donne à ce personnage — sans nom, mais inoubliable — toute sa vérité et son émotion. »*

**INTENTION ET SCÉNOGRAPHIE**

« **Girls & Boys** » commence comme une histoire d'amour :

la rencontre de deux êtres, la naissance d'un couple, puis l'arrivée de deux enfants. Mais peu à peu, ce récit intime bascule.

Ce que l'on croyait être une chronique familiale ordinaire glisse vers une tragédie : un double infanticide d'une violence glaçante.

À travers le témoignage de cette femme, c'est le lent effondrement d'une relation que l'on découvre. Le texte interroge la part sombre de l'être humain, celle que l'on ne voit pas, ou que l'on refuse de voir — chez un ami, un voisin, un compagnon.

Il entre en résonance avec certaines affaires judiciaires marquantes, comme celles de Mazan ou de Dupont de Ligonnès.

Si la pièce traite de violences patriarcales, ce n'est pas pour autant une œuvre explicitement militante. Ce qui nous touche avant tout, c'est sa force émotionnelle, la manière dont elle confronte le spectateur à l'intime, à la complexité humaine, sans détour.

Et si la pièce pousse à réfléchir, alors c'est une richesse supplémentaire.

Le théâtre de Dennis Kelly est un théâtre de l'essentiel. Ici, tout repose sur la parole, le corps, la présence. C'est pourquoi notre mise en scène s'appuie avant tout sur le travail de l'actrice.

**Seule sur scène, Ophélie Audon fait exister cette femme sans nom, mais aussi tous les autres personnages de l'histoire — dans un équilibre délicat entre force brute et profonde sensibilité.**



# INTENTION ET SCÉNOGRAPHIE

C'est pourquoi nous avons choisi une scénographie épurée, une chaise, un tabouret et 3 projecteurs au sol. Rien de plus.

Notre attention s'est portée principalement sur **le travail de lumière, conçu par Marc Delétoille avec l'aide de Richard Arselin**. Plutôt que d'ajouter des accessoires ou du réalisme scénique, nous avons préféré faire confiance aux projecteurs : jeux d'intensité, de couleurs, d'angles. L'ombre et le contraste sculptent les espaces et créent, par moments, une atmosphère presque irréelle — comme si le personnage basculait malgré elle dans une autre dimension.

L'ensemble est subtilement soutenu par **des nappes sonores composées par Nathan Guillory**, figure de la scène underground nantaise. Ces textures sonores, discrètes mais puissantes, renforcent la densité émotionnelle du récit.

La pièce alterne entre deux dimensions entremêlées : d'un côté, la vie quotidienne de cette femme avec ses enfants ; de l'autre, le récit adressé au public, une parole rétrospective qui cherche à comprendre, à mettre des mots sur l'innommable.

**Cette narration est mise en scène comme une confession, hantée par la présence fantomatique des enfants — souvenirs incarnés, ravivés par l'amour.**

Malgré la gravité du sujet, nous avons tenu à préserver l'équilibre subtil imaginé par l'auteur, où un humour vif, parfois mordant, vient contrebalancer la violence des événements. Cet humour, loin d'atténuer la tragédie, permet d'en éclairer les ressorts profonds et d'éviter de plonger le spectateur dans l'étouffement.

Un travail de longue haleine, exigeant autant que gratifiant.



# INTENTION ET SCÉNOGRAPHIE

## Ophélie Audon - Comédienne

Ophélie, 36 ans, réalise aujourd'hui son rêve de jeune fille.

C'est à 14 ans, après la lecture de *On se badine pas avec l'Amour*, qu'elle formule le vœu de suivre des cours de théâtre. Elle devra par la suite rompre momentanément avec cette ambition pour suivre des études de Droit puis obtenir une Licence en Communication.

Ses diverses rencontres l'amènent ensuite à travailler pour Septime, restaurant étoilé du 11<sup>ème</sup> arrondissement de Paris : chaque soir, au premier client qui entre, pour elle le rideau se lève. Pourtant après quatre années passées dans cette maison, viscéralement animée par son désir de réaliser son rêve, elle quitte tout pour se former auprès d'Eva Saint-Paul.

Elle interprète notamment le rôle principal dans *Bérénice* de Racine, *Arsinoé* dans le *Misanthrope* de Molière et se distingue dans le rôle de Jo dans la pièce *ADN* de Dennis Kelly qui remporte le Prix du Jury au Festival de Cabourg.

En 2022, elle rejoint l'équipe créative de la pièce *Témoignages* qui donne voix et vie à l'entourage intime de ce collectif.

Depuis 2023, elle a repris la co-direction et la programmation du Bouffon Théâtre, avec ses co-disciples du Cours Eva Saint-Paul : Thibault Truffert et Marc Pouban Delétoille.





## Marc Delétoille - Mise en scène

Comédien, metteur en scène et bassiste, après une licence d'études théâtrales à la Sorbonne nouvelle, il intègre le cours Eva saint Paul.

Il dirige la compagnie Les Macaques depuis cinq ans, compagnie avec laquelle il met en scène de nombreuses pièces, ADN de Dennis Kelly, Le Monte-plats d'Harold Pinter, La Fièvre de Paul Henot, Le Bruit des mouches, création collective.

Il a joué dans Tunkuska2029 de Lucile Seguin, pièce lauréate de la bourse SACD- Beaumarchais 2024, programmée au Lavoir Moderne Parisien en novembre 2024. Il joue actuellement dans Le Bruit des Mouches en Avignon et a mis en scène La demande en mariage également en Avignon cette année.

Depuis septembre 2023 il co-dirige le Bouffon Théâtre

## Thibault Truffert- Mise en scène

A l'âge de dix ans, Thibault Truffert joue dans le long métrage Promenons-nous dans les Bois de Lionel Delplanque. Huit ans plus tard, il suit en parallèle des études d'ingénieur à l'ISEP et de théâtre au cours Éva Saint-Paul.



Son diplôme en poche, il se lance dans une double carrière de développeur informatique et d'acteur.

On le voit notamment en rôle principal dans Huis Clos de Jean-Paul Sartre mis en scène par Joyce Franrenet, dans le Petit Oiseau Blanc de James Matthew Barrie ainsi que dans Solaris de Stanislas Lem, mis en scène par Rémi Prin. Il interprète aussi le rôle de Higgins dans une adaptation de My Fair Lady en 2017. Enfin, il incarne l'Abbé Faria dans Les Prisonniers du Chateau d'If, d'après Alexandre Dumas, mis en scène par Gabriel Laborde et gagne 2 prix d'interprétation. Depuis 2022, il a joué dans le Cercle des Illusionnistes et Edmond d'Alexis Michalik.

En 2023, il reprend la co-direction du Bouffon Théâtre avec Marc Pouban et Ophélie Audon.

Il joue actuellement dans Parole et Guérison en Avignon mis en scène par Nora Giret.

## Coordonnées de la compagnie

### Le Bouffon théâtre

Marc : (+33) 6 67 94 56 55  
Ophélie : (+33) 6 27 74 65 05  
Thibault : (+33) 6 71 85 06 44

contactbouffon@gmail.com  
www.bouffontheatre.fr  
Instagram : @bouffontheatre

*Le bouffon est un petit théâtre du 19<sup>e</sup> arrondissement de Paris*

# NOS CONTACTS



*merci,  
à bientôt !*



Dennis Kelly  
avec  
Ophélie Audon  
mise en scène  
Marc Delétaille  
Thibault Truffert

# Girls & Boys

Alya l'Espace

14h45

Relâches les 9, 16 et 23 juill.

# LA PRESSE A DIT

## Boys & Girls : notre avis

Ophélie Audon interprète avec brio une Médée des temps modernes. Une descente aux enfers savamment orchestrée qui aborde le difficile sujet du filicide. À découvrir sans tarder.

Sur la scène, un tabouret et un verre d'eau. Un décor minimaliste dans une ambiance de stand-up. Et ça démarre fort : « J'ai rencontré mon mari dans la file d'embarquement d'un vol EasyJet et je dois dire que cet homme m'a tout de suite (silence) déplu. » Et puis les anecdotes s'enchaînent : des souvenirs de jeunesse, de « défoncé et de baise », ses quelques partenaires... Puis, changement de cap. On se case, on se marie, on fait des enfants, on tente le tout pour le tout pour décrocher le job dont on rêve, on s'affirme professionnellement et on réussit très bien, même ! Le cours de la vie, quoi !

Et puis, il y a ses enfants, omniprésents. Bienveillante mais aussi parfois dépassée, elle s'interroge sur son rôle de mère. Elle se questionne, avec parfois de la culpabilité.

Les pièces du puzzle de sa vie s'assemblent une par une et, peu à peu, le ton du stand-up devient grinçant, voire sonne faux. Par touches successives, quelques premières ombres au tableau apparaissent. L'entreprise de son mari périclité, surviennent alors les engueulades, les moments de conflit, les doutes, la violence, jusqu'au drame impensable, indicible.

L'homme serait-il atteint au plus profond de sa virilité, de sa masculinité ? Aurait-il l'impression de perdre le contrôle de sa vie ? Se sentirait-il blessé et humilié au point de commettre l'irréparable ? Mais au-delà de ce questionnement, l'écriture de Dennis Kelly nous interroge sur ce qui constitue les relations humaines et leurs ruptures. Un sujet universel dans lequel chacun de nous peut se retrouver.

Un spectacle qui nous tient en haleine et dont la fin inéluctable nous glace le sang sans crier gare !

Festival Avignon 2025

Du 5 au 26 Juillet 2025 (relâche les 9, 16, 23 juillet)

Horaire : 14h45

Lieu : L'espace Alya

Vous avez une question ? Cliquez-ici !

Article de : [Thierry](#)

AVIGNON ET MOI

2025  
Avignon Off

# Festival Off : "Girls and boys", bouleversant, sobre et inoubliable

Par Jean-Rémi BARLAND

Publié le 18/07/25 à 15:56 - Mis à jour le 18/07/25 à 16:33



## Ophélie Audon dans "Girls and boys".

"La première fois qu'Aurélien vit Bérénice, il la trouva franchement laide" écrivait Aragon au début de son roman *Aurélien*.

Lorsque l'héroïne de *Girls and boys*, dont on ne saura jamais le nom, rencontre son futur mari dans une file d'attente EasyJet, un même sentiment la traverse car il lui déplaît souverainement.

Pourtant, union consommée et deux enfants plus tard - Danny et Leane invisibles, et pourtant très présents - le couple semble uni et sans histoires. Tout cela va voler en éclats, jusqu'à l'horreur la plus brutale qui nous est dévoilée par strates narratives successives. Dans ce drame acéré comme une lame, au sens littéral du terme, on explore les ressorts enfouis de la masculinité, des relations amoureuses, de la peur et de la folie.

Ophélie Audon, seule en scène, est inoubliable. Elle tire les larmes, fait naître frissons et admiration. Ayant effectué des coupes intelligentes, les metteurs en scène Thibaud Truffert et Marc Delétoile, comédiens eux-mêmes et amis dans la vie, éclairent d'un geste, d'une parole, d'un regard les blancs laissés par le texte. Ils font de ce drame un chant compassionnel à destination de toutes les femmes et les enfants victimes de la violence d'hommes sans foi ni loi. Ralentissez...chef d'œuvre !

Jean-Rémi BARLAND

14H45 – GIRLS & BOYS (DENNIS KELLY) – ESPACE ALYA RUE DES INFIRMIERES / THEATRE CONTEMPORAIN SEULE -EN SCENE

Voilà nous rentrons dans la pièce, comme toute pièce jouée de Dennis Kelly avec une telle légèreté, les comédiens qui dansent, sourient, comme si la vie n'était qu'un magnifique conte de fées...

Seulement voilà : nous entrons dans une pièce de Dennis Kelly. Nous savons que ça ne va pas être joyeux. Nous savons que ça va tourmenter. Blesser. Nous savons que ça peut dérapier à tout moment. Quand, comment, pourquoi... ?

La comédienne Ophélie Audon de la compagnie Les Kapokiers nous amène dans sa vie de couple, de la rencontre, de l'amour, de la réussite sociale, d'une vie où tout semble s'emboîter parfaitement ... jusqu'à la chute finale.

Elle est belle, elle a le smile, elle raconte des scènes de vie quotidienne, qui peuvent appartenir à tout le monde. Mais rapidement le regard se durcit, le ton n'est plus le même. Le choix des souvenirs se porte sur les scènes difficiles, douloureuses, les difficultés vécues dans sa vie de femme. Des scènes que nous avons vécues, sûrement, au moins une fois, en tant que couple, ou en tant que parent.

Peu à peu, ça commence à glisser. On sent un certain malaise. On ne sait pas, le suspense est maintenu jusqu'au bout. On imagine le pire, mais on imagine mal.

Mais c'est la pire des horreurs qui va éclater dans un bouquet final aussi sordide que la lumière et la légèreté habillaient à ses débuts la comédienne. Bien sûr, il est question d'un phénomène de société. Dennis Kelly interroge le public sur notre responsabilité collective dans un drame individuel et personnel.

Et puis, on se demandera à la fin pourquoi le chien fut épargné.

Je ne peux vous en dire plus, au risque de dévoiler l'intrigue.

Les jeunes comédiens de cette compagnie nous ont ravis par la scène minimaliste où toute l'intensité était portée par une femme, la comédienne, superbe Ophélie Audon. Comme un symbole, Girls & Boys.

A partir de 15 ans.

SPECTACLE

## Avignon 2025 – Girls & Boys : un coup de cœur magistral !



Méline Hoffmann – 25 juillet 2025

Aucun commentaire

Il vous reste 5 minutes à lire – Updated: 26 juillet 2025

### Girls & Boys dresse le portrait contemporain et sans concession d'une femme, d'une mère dont la vie va basculer.

Il est des intuitions qu'il faut écouter, surtout quand elles vous poursuivent. Nous n'avions pas réussi à glisser ce spectacle dans notre programme, et **nous pressentions que nous étions passés à côté de quelque chose...** Alors, quand l'occasion s'est présentée de revenir à Avignon le temps d'une journée, **Girls & Boys s'est inscrit en priorité dans notre agenda.** Et si nous nous attendions à vivre quelque chose de spécial, nous ne nous attendions pas à cela...

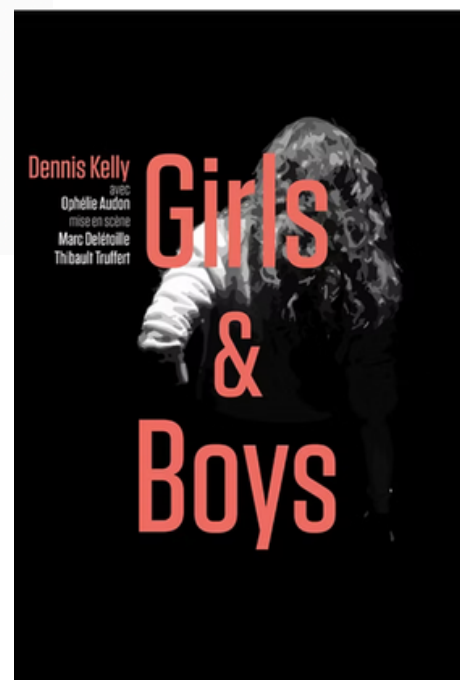
#### Jusqu'ici tout va bien...

Nous étions effectivement passés à côté de quelque chose, et plus encore à côté de quelqu'un : **Ophélie Audon.** Mais commençons par le début : cette histoire. Et **quelle histoire !** Comment vous en parler sans vous en dire trop... Car la force de ce récit tient en grande partie dans **ses variations de rythme, de ton, et dans l'inattendu de sa progression.** Dans la beauté et la **puissance de ce texte de Dennis Kelly** aussi, bien sûr, dont la plume n'hésite jamais à aller explorer les tréfonds de l'âme humaine, là où se cache toute la noirceur. Nous l'avons découvert en 2021 dans une mise en scène de Marie Mahé de **ADN.**

C'est pourtant avec beaucoup de légèreté que démarre la pièce et **le récit plein de drôlerie de la rencontre** de cette femme avec l'homme de sa vie dans la file d'attente d'un vol Easy Jet, évidemment retardé, où « *tout le monde est là à haïr ce qui est à portée de haine* » ! **On se régale des banalités si réalistes** de cette situation, et de **l'interaction jubilatoire** avec certains personnages un peu loufoques de la file d'attente !

#### Un texte d'une puissance folle

Et puis nous sommes plongés **quelques années plus tard**, dans une scène du quotidien avec ses deux jeunes enfants. Ils ne sont pas visibles, mais elle interagit avec eux et leur laisse le juste temps de leurs répliques que l'on imagine, **place ses gestes avec tellement de justesse** que l'on croit les voir. La suite alterne entre ces moments de complicité et d'amour, et le récit de la naissance de cet amour, de **la construction du couple, puis de la famille.** « *Il fallait que je fasse un effort pour ne pas parler de lui car c'était le seul sujet qui m'intéressait vraiment* » confie-t-elle.



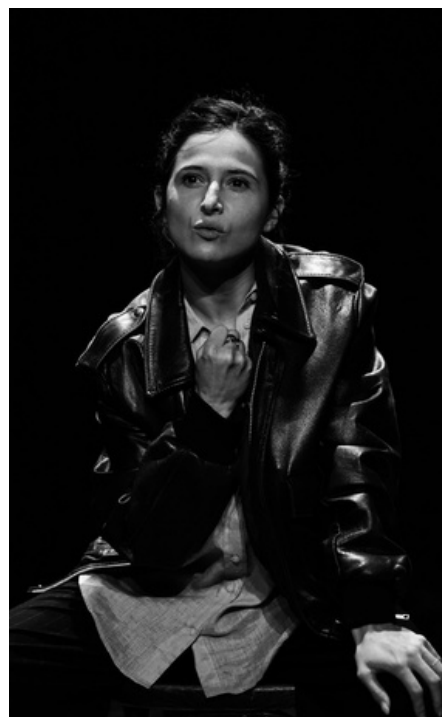


De petites choses commencent à nous troubler pourtant, dans le comportement de cet homme, dans les nuances de l'interprétation de la comédienne aussi. Comme **un orage qui gronde, encore au loin...** D'ailleurs, c'est au passé qu'elle en parle, car la passion des débuts s'est pris les pieds dans le quotidien. Et si tout ne ressemble encore qu'à des problématiques à surmonter, **on la sent peu à peu perdre pied** à mesure que celui qu'elle aime semble prendre le large, que **la violence s'avance à pas feutrés**, et que la relation amoureuse se change doucement mais sûrement en rapport de force.

Nous ne vous en dévoilerons pas davantage sur l'histoire, si ce n'est que la manière dont **tout va alors basculer jusqu'à nous glacer le sang** est aussi bouleversante qu'inattendue. Quel talent faut-il pour tricoter un récit comme celui-là, avec **autant de nuances, de subtilité**, en nous faisant passer par tant d'émotions différentes ; en rendant perceptible le trouble sans pour autant que l'on puisse prédire le drame qui se prépare... **Ce texte aux airs de thriller psychologique est impossible à oublier.**

### Une performance bouleversante

Et ce qui l'est tout autant c'est **la performance magistrale d'Ophélie Audon**. Quelle comédienne merveilleuse ! **La finesse, la justesse et la sincérité de son interprétation** nous ont fascinés, troublés, remplis d'admiration comme rarement. La dernière fois que nous avons ressenti cela c'était **devant la grande Eva Rami**, primée du Molière du Meilleure seule en scène aux Molières 2024 pour **Va aimer !** **Ophélie Audon ne joue pas, elle habite les mots**, et pas seulement d'ailleurs. Car même pendant ses silences nous retenions parfois notre souffle.



Le rythme avec lequel elle ponctue le texte, son naturel qui donne au début de la pièce des airs de stand-up, sa gestuelle, ses mimiques : **tout en elle est hypnotique**. La pièce aurait pu durer encore des heures que nous serions restés bien volontiers à écouter ces confidences qu'elle nous livre à la manière d'une conversation. **La mise en scène minimaliste de Marc Delétoile & Thibault Truffert** et quelques subtiles nappes sonores viennent appuyer l'intensité de **cette performance saisissante** qui arrivera bientôt à Paris. Cette fois, nous l'avons déjà notée dans notre agenda. Et dire que nous avons failli rater ça...

**Girls & Boys, de Dennis Kelly, mise en scène Marc Delétoile & Thibault Truffert, avec Ophélie Audon, se joue du 5 au 26 juillet 2025 à l'Espace Alya.**



### Girls and boys, face-à-face avec la douleur d'une mère.

À l'Espace Alya à 14h45, du 5 au 26 juillet, relâches les 9, 16 et 23 juillet.

Girls and boys, c'est d'abord une femme qui se cherche. Elle cherche également l'amour et tombe dessus dans la file d'un aéroport. C'est là où tout **bascule**. Lui est là, insupportable d'attirance et d'insolence, lui que deux minutes elle détestait finira par devenir son mari. Un homme aux **contours mystérieux**, qu'on apprend à connaître tout au long de la pièce. On suit pas à pas l'histoire de cette femme, cette amante, cette carriériste, et cette mère. Derrière ce portrait de famille, se cache **l'horreur et la débâcle**.

**Dennis Kelly**, dramaturge anglais né en 1970, écrit pour le théâtre, mais également pour la télévision et la radio. La renommée de cet auteur dépasse les frontières. Il est nommé en 2009 meilleur auteur étranger par le magazine Theatre Heute en Allemagne.

Cette pièce écrite en **2018** pour un seule-en-scène, dépeint les travers d'êtres qui s'aiment à se détruire. On y voit la monstruosité humaine, mais également **l'amour inconditionnel** d'une mère pour ses enfants. Une satire de l'amour et de la haine, de la possession et de la quête d'absolu. Dennis Kelly parle avec finesse d'un amour trop grand, de **pulsions masculines**, de la peur de l'abandon, de la perte, du désir et du vide. Il écrit en lettres de sang et de larme, un récit qu'on a peine à entendre et à intégrer. Mettre en images une telle horreur est **audacieux et courageux**.

*"Je venais de passer quatre ans avec le même mec - six mois de passion suivis de six mois de disputes enflammées suivis de trois ans d'un lent déclin vers un ennui polaire, et quand on s'est enfin décidés à en finir, en mode exécution dans une arrière-cour, là il y a eu du sang, de la merde, des larmes et des récriminations pendant... ben, des mois en fait. Ça n'a pas été joli."*

La pièce a été pensée comme une **confidance**, avec un début très typé stand-up. On y rencontre une comédienne qui nous parle, droite et directe, sans détour. On passe plus d'une heure avec cette femme, non pas en simple témoin, mais presque en **soutien psychologique** à cette mère désespérée. Un texte bouleversant mis en lumière ici avec sensibilité et ingéniosité. L'espace scénique est bien optimisé et une scénographie nue, qui permettent au spectateur de se plonger entièrement dans le récit pour ne pas en perdre une goutte.

La Compagnie Les Kapokiers, anciens camarades de classe des Cours Eva Saint Paul, ont montés en l'espace de quinze ans de multiples productions dont plusieurs à Avignon comme Les Prisonniers du Château d'If que j'ai eu grande joie à découvrir il y a quelques années.

*Une pièce émouvante et poignante, qui ne laisse pas insensible.*

# GIRLS AND BOYS

Au Théâtre de L' Espace ALYA

Il existe des textes qui marquent par leur puissance et par la justesse des mots utilisés. C'est le cas avec **Girls and Boys** de *Dennis Kelly*,

C'est une vraie découverte pour moi que d'entendre ce texte sur scène, et au premier abord, je me suis dit que le plus dur pour mettre en scène un texte aussi puissant est de se laisser porter par celui-ci sans en faire trop. C'est le pari de *Marc Delétoille* et *Thibault Truffert* dans cette mise en scène de **Girls and Boys**. Seule sur scène, *Ophélie Audon* nous dévoile ce texte avec simplicité et justesse.

Elle porte la voix d'une femme qui va nous raconter son histoire, de la rencontre avec l'homme avec qui elle va avoir deux enfants, au drame qui s'en suit.



Alors oui, je vous préviens, ça ne va pas être simple, mais il faut oser plonger avec elle, car le sujet porté sur scène n'est pas simple. Nous le sentons petit à petit arriver, même si nous espérons nous tromper. C'est le sentiment qui m'a traversé pendant la pièce.

Mais Ophélie nous accompagne avec délicatesse sur ce chemin. Je suis vraiment heureux d'avoir découvert ce texte à travers la voix d'Ophélie qui interprète ce texte avec brio et simplicité.

**Un seul en scène à voir, une pièce à lire.**

Axel Prince

(Podcast/Créateur de contenu)

14/07/2025



Marc Delétoille - Mise en scène, Thibault Truffert - Mise en scène, Ophélie Audon - Interprétation, Compagnie Les Kapokiers